Voilà. C'est aujourd'hui le 30 mars 2012, et cette journée restera dans nos mémoires. Oui, ce banquet restera dans l'histoire de notre site. On n'est plus dans les grandes messes organisées par nos patrons successifs, avec champagne et petits fours.
Cette journée, ce repas partagé, ce plaisir d'être ensemble, si nombreux, il nous faut le savourer comme un moment intense, un moment de joie, parce qu'il marque la fin d'une bataille dont nous pouvons être fiers tous ensemble et non la fin de notre combat.
Mais c'est aussi un moment de tristesse et d'inquiétude devant l'inconnu, bien sûr, parce que malgré notre énergie et notre détermination, nous n'avons pas pu empêcher la fermeture ni défendre le maintien de tous les emplois.
Autant le dire, on était un certain nombre, et j'en faisais partie, à penser que ce n'était pas le moment d'organiser un banquet alors que les lettres de licenciement allaient tomber. Et puis, ceux qui pensaient qu'on ne pouvait pas partir comme ça, chacun dans son coin l'ont emporté, et j'en suis bien content aujourd'hui.
Car fondamentalement, les humains ont toujours eu besoin de se retrouver ensemble lors des grands événements qui rythment la vie des individus et des sociétés.

Et ce que nous marquons aujourd'hui par ce banquet, c'est évidemment la fermeture de M-real et la fin d'une aventure de 58 années. Oui, c'est vrai, mais c'est aussi le banquet par lequel le village d'Asterix (c'est ainsi que l'on surnomme notre site) marque la fin d'une aventure avant que la suivante ne démarre !

Car Mikko HELANDER, ce César présomptueux, avec toute sa morgue et son mépris, a quand même du mettre un genou en terre en acceptant qu'on continue à produire du papier sur ce site, et ça ce n'était vraiment pas dans ses plans ! Alors oui, la vie est toujours de notre côté !

D'abord parce que tout ce que nous avons vécu ensemble ces derniers mois, personne ne pourra nous l'enlever.
Comme souvent, malheureusement, il a fallu qu'on se retrouve ici un mois en octobre au piquet de grève pour dépasser l'ignorance et l'indifférence réciproque entre ouvrier factionnaires, cadres et administratifs.
Et c'est bien ainsi que la fierté, la solidarité, l'estime réciproque se sont construits, d'action en action, de manifestations en montée à Paris (ministères de l'agriculture, de l'industrie, l'Élysée, salon des maires), d'opération

péage en opération rond-point à Alizay ou à Rouen, de marche pour l'emploi en envahissement de la salle du CE et des bureaux de la direction, du conseil régional, de la préfecture, du conseil municipal de Louviers suite aux attaques et au mépris dans la presse de M. MARTIN,
du passage en force chez THALES pour interpeller FILLON, ce qui nous a valu un gazage et une charge par les CRS, sans oublier notre grandiose porte-ouverte illégale mais bien légitime où l'on accueillait plus de 2500 personnes, avec visite du préfet et du ministre !
Tous ces moments, nous pourrons les revivre grâce au travail et au dévouement de notre camarade Franck Bouelle, producteur-réalisateur des studios Média-real. Et les DVD qu'il a conçus pourront même servir de support pédagogique pour démontrer aux sceptiques que lorsqu'on ne se bat pas, on a déjà perdu, et que ça vaut le coût de lutter !
Oui, on peut le dire, bien que nous n'appartenions pas à une branche stratégique comme la sidérurgie ou la pétrochimie, on a su mettre la pression, on a su obliger les pouvoirs publics à s'intéresser sérieusement au cas d'M-Real, et on est même à l'origine d'une proposition de loi ! « L'interdiction des licenciements lorsqu'il existe des repreneurs fiables et des projets industriels viables tel est le cas d'espèce pour M-real Alizay ».

Oui, la vie est de notre côté, et la qualité de ce que nous avons arraché le prouve. Un plan de licenciements, frauduleusement et hypocritement dénommé PSE (en 2003 loi de modernisation social fillon) , « plan de sauvegarde de l'emploi », ne peut jamais être bon.

Mais franchement, nous n'avons vraiment pas à rougir de ce que nous avons obtenu, tant sur les indemnités que sur les congés de reclassement, ainsi que sur la réindustrialisation.

Car nous sommes en mesure de continuer le combat pour la reprise de l'activité et pour que nous soyons tous et toutes prioritaires pour la réembauche.
Notre combat continue donc. Vous pouvez compter sur ceux qui restent dans le « comité de suivi » pour veiller à ce que les engagements pris soient tenus. Restez en lien avec nous en vous inscrivant sur le site pour recevoir la newsletter, qui vous tiendra informés au plus près, et vous appellera à réagir ensemble si nécessaire.
Notre combat continue également avec le collectif « pour le maintien et le développement de l'emploi », qui nous a été d'une aide considérable au cours de ces dernières années, tant du point de vue pratique que de la réflexion.

Je salue ces militantes et militants d'EELV, du NPA, du PCF et du PS dont l'engagement n'a pas failli et qui ont été fidèles chaque semaine au rendez-vous du mardi soir à la mairie d'Alizay. J'appelle maintenant à nous rejoindre sur l'estrade le noyau dur du collectif M-real : José, Jacques, Marie- Christine, Arnaud, Gaëtan, Patrick, Pierre Jérôme et les maires des communes des environs.

Notre lutte continue, et on vous fait une promesse solennelle : oui on va redémarrer l'usine, oui, on imposera que l'emploi industriel soit maintenu et se développe dans cette basse vallée de l'Andelle !

Nous avons donc décidé de maintenir le collectif actif et nous vous garantissons que nous ferons tout pour que cette journée ne soit qu'un au revoir.
Nous avons également une pensée très forte pour l'ensemble des salariées des entreprises extérieures travaillant sur notre site depuis de très nombreuses années. Malheureusement pour la majorité leur sort est lié directement au notre et nous savons que leurs conditions de départ ne sont pas les mêmes.

Encore une fois, chers amis, chers camarades, ce qui nous est arrivé n'est pas une fatalité, c'est le résultat d'une politique menée depuis des années par les possédants, des hommes et des femmes au service du grand capital ; regroupant tous ces parrains mafiosi des banques et actionnaires de grands groupes. Et je tiens à dire ici tout ce que nous devons à ceux qui avant nous ont mené des luttes offensives et dynamiques, comme Wonder-Ralston et De Carbon. Parmi nous il y a ici Antonio De Abreu et Christophe Cousin, leurs animateurs, dont l'expérience et le savoir-faire nous a beaucoup profité.

Alors ne l'oublions pas, dans les luttes et bientôt dans les urnes, soyons des indignés, et pas des résignés !

Et maintenant les filles de la cantine Marilyne, Christine et Nadége offrent l'apéritif et nous tenons à les remercier pour leur gentillesse.
Nous vous invitons à prendre le verre de l'amitié et espérons que vous passerez tous et toutes un bon moment malgré les circonstances.